

Kesha Niya – Rapport – Février 2021

Chers amis,

Nous sommes désolés de l'écart entre ce rapport et celui de janvier. Récemment, il y a eu quelques changements dans notre groupe. Des volontaires ont quitté le groupe et de nouveaux volontaires sont arrivés. Le mois de février est là et même s'il se réchauffe de jour en jour, les nuits sont encore glaciales. Chaque jour, nous rencontrons 10 à 20 personnes qui sont retenues dans les conteneurs de détention à la frontière française pendant toute la nuit. Elles nous rapportent que, dans les conteneurs, il n'y a pas de possibilité de dormir et que la police refuse de leur donner des couvertures, du thé, de l'eau ou de la nourriture.

Dans l'ensemble, nous pouvons dire qu'au cours des deux dernières semaines, moins de personnes sont venues à Kesha Niya par rapport aux semaines précédentes. Cela pourrait être lié au fait que des groupes de policiers français et italiens (nouvelle coopération) contrôlent la gare de Vintimille. Ils exigent des documents de voyage valables des personnes qui veulent prendre le train pour la France, ce qui n'interdit rien d'autre qu'un voyage en toute sécurité. De ce fait, les personnes en déplacement sont obligées de chercher des moyens peu sûrs de traverser la frontière, comme par exemple en marchant sur un sentier de montagne ou en dépendant des passeurs qui profitent de la situation vulnérable des migrants.

En outre, la distribution de nourriture à Vintimille est moins fréquentée. Nous sommes encore en train de déterminer s'il y a une raison particulière à cela.

Par ailleurs, les contrôles de police restent similaires à ceux de ces dernières semaines. La nouveauté est que la police française a commencé à refouler les personnes munies de documents de voyage valides en raison de "l'absence de test PCR" - les retenant pendant plus de 4 heures dans les conteneurs ; ce qui est illégal (comme toute la procédure de refoulement elle-même).

En raison du passage de la zone jaune à la zone rouge (Covid-19) à Vintimille, des structures importantes pour les migrants en ville (comme le "Bar Hobbit" qui est un lieu ouvert à tous) doivent également fermer.



Depuis la deuxième semaine de février, un nombre important de mineurs a été repoussé (nous en avons rencontré 63). Même si ces personnes étaient munies de documents prouvant leur minorité, la police estime que leur année de naissance est plus ancienne pour ne pas être responsable de leur sécurité. Certains des mineurs que nous avons rencontrés n'ont pas plus de 13 ans. Jusqu'à

présent, il n'y a pas un seul refuge pour mineurs à Vintimille, de sorte que, comme toutes les autres personnes, ces enfants sont obligés de dormir dans la rue.

Beaucoup de personnes détenues par la police nous ont dit que la police française était raciste et utilisait des propos racistes (comme par exemple les appeler "esclaves"). Le 14 janvier, les gens ont rapporté que la situation dans le conteneur de détention s'était aggravée et que la police avait utilisé la violence physique et le spray au poivre contre 35 personnes qui se trouvaient à l'intérieur. Deux migrants se sont évanouis et ont été emmenés par des ambulances à l'hôpital.

D'autres jours, des personnes sont arrivées à notre poste frontière avec un bras cassé, une lèvre éclatée ou un doigt cassé. Avec toutes leurs expériences, la plupart des gens nous disent qu'ils ont vécu "pire" mais qu'ils espéraient que ce serait mieux en France et en Europe. Nous rencontrons de nombreuses personnes qui ont connu des difficultés inhumaines dans les camps de Malte ou de Lampedusa. Beaucoup ont décrit leur frustration face au manque de conscience de la situation en ces lieux. D'autres nous parlent de la violence qui règne à d'autres frontières en Europe (par exemple en Croatie).

"Nous avons risqué notre vie en traversant cette mer... Et maintenant cela." - est souvent entendu.

Ces dernières semaines, nous avons rencontré des familles et des femmes avec des enfants qui ont été retenus dans les conteneurs pendant de nombreuses heures. Début février, la police a dû appeler une ambulance pour un bébé de 11 mois qui était affaibli par ces pratiques inhumaines de refoulement. La plupart des enfants que nous avons rencontrés sont accablés par la situation et le stress physique et émotionnel qu'ils subissent, ainsi que leurs parents.

Vous trouverez ci-dessous le nombre de personnes qui ont été refoulées depuis la fin du mois de janvier. Nous tenons à vous rappeler que notre documentation n'est pas complète car nous manquons de capacités pour enregistrer toutes les personnes arrivant au poste frontière. De plus, il est important pour nous de ne pas réduire la situation à des chiffres mais de garder à l'esprit que chaque "numéro" est une personne avec sa propre histoire et sa propre vie :

DATE	PERSONNES REFOULÉES	HOMMES	FEMMES	ENFANTS	MINEURS NON ACCOMPAGNÉS
29.01.	61	51	6	1	3
30.01.	68	66	2		
31.01.	45	45			
01.02.	57	57			
02.02.	36	36			
03.02.	22	21	1		
04.02.	67	59	3	5	
05.02.	44	44			
06.02.	109	109			
07.02.	65	65			
08.02.	30	26	2	1	1
09.02.	41	31	3		7
10.02.	45	34	5	1	5
11.02.	49	43	2		4
12.02.	67	54	2		11
13.02.	54	48	3		3
14.02.	77	73	2		2
15.02.	32	27	3	2	
16.02.	96	87	4	3	2
17.02.	57	53	1		3

18.02.	42	40	2		
19.02.	59	54	3		2
20.02.	210	181	13		6
21.02.	132	100	11	7	8
22.02.	42	39	1		2
23.02.	104	91	7	1	5
24.02.	67	60	4	1	2

Nous ne pouvons et ne voulons pas fermer les yeux devant cette violation quotidienne des droits de l'homme et nous sommes solidaires des gens !

Pas de frontières, pas de problèmes

Kesha Niya

Pour plus d'informations ou pour toute question, veuillez contacter l'email ci-dessous. Nous sommes également toujours heureux de recevoir des dons en argent, pour poursuivre notre travail.

keshaniya@riseup.net

keshaniyakitchen@gmail.com

Bank account: GLS Bank Depositor:

Frederik Bösing

IBAN: DE32 4306 0967 2072

105900BIC-Code: GENODEM1GLS



Petit-déjeuner un matin de mars